

## Dossier de presse

# Félix Vallotton (1865–1925) Critique d'art

*Félix Vallotton (1865-1925). Critique d'art*, textes réunis et présentés par Rudolf Koella et Katia Poletti, Lausanne, Fondation Félix Vallotton, Lausanne/Zurich, Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Milan, 5 Continents Editions, 2012

## Sommaire

Communiqué de presse.....	2
Descriptif et contenu du livre.....	3
Table des matières.....	4
Partenaires.....	6
La Fondation Félix Vallotton.....	6
L'Institut suisse pour l'étude de l'art.....	6
Les Editions 5 Continents.....	7
Félix Vallotton: repères biographiques.....	8
Visuels.....	10



FONDATION FELIX VALLOTTON  
5, ESCALIERS DU GRAND-POINT  
CH - 1003 LAUSANNE

T +41 21 312 96 66 F +41 21 320 84 63  
FVALLOTTON@VTX.CH  
WWW.UNIL.CH/FVALLOTTON



FONDATION FELIX VALLOTTON  
5, ESCALIERS DU GRAND-PONT  
CH-1003 LAUSANNE

T +41 21 312 96 66 F +41 21 320 84 63  
FVALLOTTON@VTX.CH  
WWW.UNIL.CH/FVALLOTTON

## Communiqué de presse

### Nouvelle parution!

## *Félix Vallotton. Critique d'art*

Textes réunis et présentés par Rudolf Koella et Katia Poletti

Lausanne, le 8 octobre 2012

**Forte de la collaboration fructueuse avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) marquée en 2005 par l'édition conjointe du Catalogue raisonné en trois volumes *Félix Vallotton. L'œuvre peint*, la Fondation Félix Vallotton a le plaisir d'annoncer aujourd'hui la sortie d'une nouvelle publication commune qui met en valeur une activité méconnue et néanmoins captivante de ce grand artiste franco-suisse.**

Lausannois établi depuis quelques années à Paris, Félix Vallotton (1865–1925) a vingt-quatre ans lorsqu'il rédige sa première critique d'art. Il n'a pas encore atteint la notoriété qui sera la sienne comme graveur, illustrateur et peintre. Dans la *Gazette de Lausanne* d'abord, puis dans des titres parisiens, il livre, entre 1890 et 1921, de nombreux comptes rendus d'expositions collectives, plusieurs articles monographiques, ainsi que des essais sur l'art et quelques réponses à des enquêtes. L'«artiste-critique» y témoigne d'une liberté de parole peu commune et adopte un ton tranchant, parfois ironique, qui laisse transparaître ses choix esthétiques.

Ces trente-quatre textes, restés largement méconnus, sont commentés, illustrés, et édités ici pour la première fois dans leur intégralité. Ils jettent un éclairage nouveau sur l'artiste.

L'ouvrage comprend également des études de Rudolf Koella et Katia Poletti consacrées à la place de la critique d'art dans l'œuvre de Vallotton, au regard qu'il porte sur ses contemporains d'une part, sur ses prédécesseurs d'autre part.

#### Les auteurs:

Rudolf Koella, anciennement directeur du Kunstmuseum de Winterthour, est l'auteur de nombreux textes critiques sur Vallotton. Il a par ailleurs assuré le commissariat de plusieurs expositions consacrées à l'artiste.

Katia Poletti, conservatrice de la Fondation Félix Vallotton, a collaboré à l'établissement du catalogue raisonné *Félix Vallotton. L'œuvre peint*, paru en 2005.

#### L'ouvrage:

*Félix Vallotton (1865-1925). Critique d'art*, textes réunis et présentés par Rudolf Koella et Katia Poletti, Lausanne, Fondation Félix Vallotton; Zurich/Lausanne, Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA); Milan, 5 Continents Editions, 2012.

19 x 26 cm, 255 pages, 196 illustrations, la plupart en couleur. € 49,00 / CHF 72.90

ISBN 978-88-7439-577-4

#### Dossiers de presse, renseignements et photographies à votre disposition:

Katia Poletti – Conservatrice – Fondation Félix Vallotton – Escaliers du Grand-Pont 5 – CH-1003 Lausanne – Tél.: +41 (0)21 312 96 66 / +41 (0)78 794 02 07 – Fax: +41 (0)21 320 84 63 – <http://www.unil.ch/fvallotton/> – [fvallotton@vtx.ch](mailto:fvallotton@vtx.ch)

# Descriptif et contenu du livre

Les **trente-quatre textes** de Félix Vallotton ainsi que les Salons caricaturaux réunis dans l'ouvrage sont répartis en trois sections:

La première partie, intitulée «Critiques d'art», examine dans l'ordre chronologique 25 articles parus entre 1890 et 1907 – dont 23 exclusivement dans la *Gazette de Lausanne* entre 1890 et 1897 –, plus deux Salons caricaturaux réalisés pour *Le Rire* en 1895. Tous étroitement liés à l'actualité artistique, ces textes incluent des articles monographiques (Ernest Meissonier, Jules Chéret, Camille Pissarro, Hans Holbein, Rembrandt et Arnold Böcklin), ainsi que de nombreux comptes rendus d'expositions collectives parisiennes (Salon des Indépendants, Salons des Champs-Élysées et du Champ-de-Mars, Salon de la Rose+Croix, Salon d'automne, etc.) dans lesquels Vallotton évoque librement ses contemporains, toutes nationalités confondues, du Douanier Rousseau, dont il sera le premier critique à distinguer la peinture, à Toulouse-Lautrec, en passant par Van Gogh, Burne-Jones, Matisse, sans oublier deux maîtres alors unanimement vénérés: Puvis de Chavannes et Cézanne.

La deuxième partie, «Essais sur l'art», comprend trois textes parus en 1917 et en 1920. Écrits en 1917, les deux premiers, «Art et guerre» et «Artistes, critiques, amateurs et marchands», sont liés de près à la propre production artistique de Vallotton, sous la forme d'une réflexion plus générale sur la peinture et sur le milieu de l'art. Le troisième, «A propos de Hodler», paru en 1920, est à lire comme un hommage posthume au compatriote décédé en 1918, l'autre grand peintre suisse du tournant du siècle.

La troisième et dernière partie rassemble dans l'ordre chronologique six «Réponses à des enquêtes» publiées entre 1902 et 1921, et relatives en majorité à des questions touchant à l'actualité artistique.

**Précédé d'un commentaire circonstancié, chaque texte fait l'objet d'une lecture critique, annotée et illustrée.** Les reproductions, placées en regard des textes, visent à en faciliter la lecture et permettent d'apprécier de visu les propos de Vallotton sur des œuvres parfois oubliées voire inaccessibles. De par leur format elles se veulent l'équivalent de notes visuelles.

Dans le but de laisser priorité de parole à Vallotton, les **trois études** de Rudolf Koella et Katia Poletti sur son activité de critique d'art ont été placées en fin d'ouvrage. L'une analyse le regard qu'il porte sur ses contemporains, l'autre ses réflexions sur ses prédécesseurs. Enfin, un chapitre de sources constitué d'extraits de lettres pour la plupart inédites documente la collaboration de Vallotton à la *Gazette de Lausanne*.

Les annexes comprennent une chronologie, une bibliographie et un index des noms de personnes.



Félix Vallotton (1865-1925). Critique d'art. Aperçu des pages 14 et 15.

## **Félix Vallotton (1865-1925). Critique d'art**

### **Table des matières**

- [1] Avant-propos  
*Rudolf Koella et Katia Poletti*
- [3] Félix Vallotton, un « artiste-critique » au tournant du siècle  
*Rudolf Koella*

- [10] Avertissement au lecteur

#### **Félix Vallotton. Critiques d'art**

- [12] «Beaux-arts. L'exposition des artistes indépendants à Paris», *Gazette de Lausanne*, 11 avril 1890
- [18] «Beaux-arts. Une exposition internationale», *Gazette de Lausanne*, 29 janvier 1891
- [23] «Variétés. Meissonier», *Gazette de Lausanne*, 6 février 1891
- [27] «Beaux-arts. Les femmes artistes», *Gazette de Lausanne*, 28 février 1891
- [30] «Beaux-arts. L'exposition des artistes indépendants», *Gazette de Lausanne*, 25 mars 1891
- [34] «Beaux-arts. Chéret», *Gazette de Lausanne*, 18 avril 1891
- [38] «Beaux-arts. Le Salon I, II, III», *Gazette de Lausanne*, 16, 22 et 25 mai 1891
- [45] «Beaux-arts. Au Champ-de-Mars», *Gazette de Lausanne*, 4 juin 1891
- [50] «Beaux-arts. Les envois de Rome», *Gazette de Lausanne*, 3 novembre 1891
- [55] «Beaux-arts. Le Salon de la Rose+Croix», *Gazette de Lausanne*, 4 décembre 1891
- [59] «Beaux-arts. Les petits Salons», *Gazette de Lausanne*, 8 février 1892
- [64] «Beaux-arts. L'exposition Pissarro», *Gazette de Lausanne*, 7 mars 1892
- [68] «Beaux-arts. Le Salon de la Rose+Croix I, II», *Gazette de Lausanne*, 18 et 22 mars 1892
- [76] «Beaux-arts. Les petits Salons», *Gazette de Lausanne*, 6 mai 1892
- [80] «Beaux-arts. Le Salon du Champ-de-Mars», *Gazette de Lausanne*, 8 juin 1892
- [84] «Beaux-arts. Au Musée de Bâle I, II», *Gazette de Lausanne*, 17 et 18 novembre 1892
- [90] «Beaux-arts. Meissonier», *Gazette de Lausanne*, 23 mars 1893
- [93] «Beaux-arts. Le Salon», *Gazette de Lausanne*, 4 mai 1893
- [96] «Beaux-arts. Le Salon du Champ-de-Mars I, II», *Gazette de Lausanne*, 25 et 26 mai 1893
- [103] «Variétés. Impressions de voyage. Rembrandt», *Gazette de Lausanne*, 5 mai 1894
- [108] «Beaux-arts. Le Salon du Champ-de-Mars», *Gazette de Lausanne*, 2 mai 1895
- [112] «Beaux-arts. Le Salon des Champs-Élysées», *Gazette de Lausanne*, 16 mai 1895
- [115] «Un tour au Champ-de-Mars», «Un tour aux Champs-Élysées», *Le Rire*, 11 et 18 mai 1895
- [119] «Beaux-arts. L'exposition Holbein, à Bâle», *Gazette de Lausanne*, 29 octobre 1897
- [122] «Exposition Böcklin à Bâle», *La Revue blanche*, 15 novembre 1897
- [125] «Au Salon d'automne», *La Grande revue*, 25 octobre 1907

**Félix Vallotton. Essais sur l'art**

- [138] «Artistes, critiques, amateurs et marchands», *Bibliothèque universelle et revue suisse*, février 1917
- [150] «Art et Guerre», *Les Ecrits nouveaux*, décembre 1917
- [158] «A propos de Hodler», *La Suisse et les Français*, Paris, Crès, 1920

**Félix Vallotton. Réponses à des enquêtes**

- [166] Réponse à l'enquête de Jean Rodes «Enquête sur l'Education», *La Revue blanche*, 1<sup>er</sup> juin 1902
- [168] Réponse à l'enquête de Charles Morice «Enquête sur les tendances actuelles des arts plastiques», *Mercur de France*, 1<sup>er</sup> août 1905
- [171] «Notes d'auteurs». Réponse à l'enquête de George Desvallières «Au Salon d'automne», *La Grande revue*, 10 octobre 1907
- [173] Réponse à l'enquête «La Joconde», *La Grande revue*, 25 septembre 1911
- [175] Réponse à l'enquête «Le monument de Paris le plus laid», *Les Marges*, 15 février 1919
- [177] «Une seule toile par exposant». Réponse à l'enquête «Quelques vérités sur la peinture à propos du Salon d'automne», *L'encrier*, novembre 1921

**Etudes**

- [181] Félix Vallotton critique d'art à la *Gazette de Lausanne* (1890–1897). Extraits de lettres  
*Katia Poletti*
- [195] Le regard de Vallotton critique d'art sur ses contemporains  
*Katia Poletti*
- [215] Le regard de Vallotton critique d'art sur ses prédécesseurs  
*Rudolf Koella*

**Annexes**

- [233] Chronologie
- [239] Bibliographie
- [249] Index des noms de personnes
- [254] Crédits photographiques

## Partenaires

### La Fondation Félix Vallotton

Constituée à Lausanne le 9 décembre 1998, la Fondation Félix Vallotton est un centre d'excellence, sans but lucratif, consacré à l'étude de la vie et de l'œuvre de Félix Vallotton.

#### **Buts**

La Fondation s'est fixé pour buts:

- **achever le catalogue raisonné des peintures de Félix Vallotton. Objectif atteint en 2005 avec la parution des 3 volumes de Marina Ducrey (avec la collaboration de Katia Poletti) *Félix Vallotton. L'œuvre peint*, Prix SNA (Syndicat national des antiquaires, Paris) du Livre d'Art 2005.**
- conserver, gérer et enrichir les archives Félix Vallotton, afin de maintenir et d'animer un centre permanent de recherches et de documentation sur la vie et l'œuvre de l'artiste.
- contribuer à renforcer le rayonnement de l'œuvre de Félix Vallotton, à l'échelon tant national qu'international.

#### **Activités**

La Fondation Félix Vallotton s'appuie sur ses archives et ses connaissances acquises pour développer les activités suivantes:

- elle élabore des projets scientifiques et publie le résultat de ses recherches.
- elle collabore au commissariat d'expositions.
- elle rédige des textes, principalement pour des catalogues d'expositions et de collections.
- elle soutient toute recherche consacrée à Félix Vallotton en répondant aux demandes d'information et de documentation.
- elle prête les images dont elle est détentrice (plus de 1000 reproductions d'œuvres de Félix Vallotton).
- elle établit des certificats d'authenticité pour des œuvres de Félix Vallotton. Pour se prémunir de tout conflit d'intérêt, elle ne délivre en revanche ni évaluations ni estimations.

#### **Projets**

- **co-commissariat de la rétrospective *Félix Vallotton. Le feu sous la glace*.** Organisée à l'initiative du Musée d'Orsay, elle se tiendra aux **Galeries nationales du Grand Palais à Paris du 30 septembre 2013 au 20 janvier 2014**, au **Van Gogh Museum d'Amsterdam du 14 février au 1<sup>er</sup> juin 2014**, puis au **Mitsubishi Museum de Tokyo du 14 juin au 23 septembre**. Guy Cogeval, Président des musées d'Orsay et de l'Orangerie assure le commissariat de l'exposition avec Isabelle Cahn, conservateur au Musée d'Orsay, ainsi que Marina Ducrey et Katia Poletti, conservatrices de la Fondation Félix Vallotton.
- **partenariat avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne** qui dès son installation dans son futur bâtiment sur le site des Halles CFF accueillera la Fondation Félix Vallotton.
- élaboration d'un nouveau catalogue raisonné de l'œuvre gravé ou encore celle d'un répertoire raisonné des illustrations et dessins de presse.
- publication des écrits (correspondance, romans, pièces de théâtre).

Fondation Félix Vallotton  
Escaliers du Grand-Pont 5, 1003 Lausanne, Suisse  
tél. +41 (0)21 312 96 66 | fax +41 (0)21 320 84 63  
www.unil.ch/fvallotton  
fvallotton@vtx.ch



FONDATION FELIX VALLOTTON

## L'Institut suisse pour l'étude de l'art

Fondé à Zurich en 1951, l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) a ouvert son Antenne romande à l'Université de Lausanne en 1988. Les activités de l'Institut se concentrent sur la recherche, la documentation, la transmission des connaissances et l'édition scientifique dans le domaine des arts visuels et de la technologie de l'art en Suisse. Il vient de créer les *Archives suisses de l'art*, qui réunissent son centre de Documentation, ses Fonds manuscrits et sa Photothèque. Il tient à jour *SIKART*, base de données lexicographique forte de 19'000 artistes et institutions en lien avec la Suisse, accessible librement en ligne ([www.sikart.ch](http://www.sikart.ch) <<http://www.sikart.ch>> ). **SIK-ISEA est l'éditeur scientifique d'une série de catalogues raisonnés, dont celui de Félix Vallotton (1865–1925), L'œuvre peint.**

Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA)  
Antenne romande  
UNIL-Dorigny, Anthropole, 1015 Lausanne, Suisse  
tél. +41 (0)21 692 30 96 | fax +41 (0)21 692 30 95  
[www.sik-isea.ch](http://www.sik-isea.ch)  
[isea@sik-isea.ch](mailto:isea@sik-isea.ch)




---

## Les Editions 5 Continents

Les Editions 5 Continents, créées à Milan en février 2002, publient des ouvrages et des catalogues d'expositions – en français, anglais et italien – distribués à travers le monde et couvrant tous les domaines des arts visuels: de l'art ancien à l'art moderne et contemporain, des arts premiers aux arts décoratifs, du design à la photographie. **Editeur en 2005 du catalogue raisonné Félix Vallotton (1865-1925). L'œuvre peint – Prix SNA (Syndicat national des antiquaires, Paris) du Livre d'Art 2005** – et en 2007 de l'ouvrage de Marina Ducrey *Vallotton* paru en trois langues (français, allemand, anglais) dans la collection «Galerie des Arts» (deux titres publiés en collaboration avec la Fondation Félix Vallotton), les Editions 5 Continents bénéficient de la confiance de nombreuses institutions françaises (Musée du Louvre, Musée d'Orsay, etc.) et suisses (Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Fondation de l'Hermitage, Collection de l'Art Brut, mudac, Musées d'art et d'histoire de Genève, etc.) avec lesquelles elles collaborent régulièrement.

5 Continents Editions  
Piazza Caiazzo 1, 20124 Milan, Italie  
tél. +39 02 33 60 32 76 | fax +39 02 31 23 77  
[www.fivecontinentseditions.com](http://www.fivecontinentseditions.com)  
[info@fivecontinentseditions.com](mailto:info@fivecontinentseditions.com)



## **Félix Vallotton: repères biographiques**

### **1865**

Naissance le 28 décembre à Lausanne.

### **1882 – 16 ans**

S'établit à Paris et entre à l'Académie Julian où il se lie d'amitié avec Charles Maurin.

### **1885 – 19 ans**

Expose pour la 1<sup>ère</sup> fois au Salon des Champs-Élysées. Début de son *Livre de raison*, répertoire chronologique de ses œuvres.

### **1890 – 24 ans**

**Rédige à l'âge de vingt-quatre ans sa 1<sup>ère</sup> critique d'art pour la *Gazette de Lausanne* alors qu'il traverse une période de grande précarité économique.**

### **1891 – 25 ans**

**Année la plus prolifique en matière de critique d'art avec neuf articles pour la *Gazette de Lausanne*. 1<sup>ères</sup> xylographies.** Expose pour la 1<sup>ère</sup> fois au Salon des Indépendants.

### **1892 – 26 ans**

**Six articles de Vallotton paraissent dans la *Gazette de Lausanne*.** Le graveur Vallotton accède à la notoriété. Expose des gravures au premier Salon de la Rose+Croix, où il est remarqué par les nabis.

### **1893 – 27 ans**

**Trois articles de Vallotton paraissent dans la *Gazette de Lausanne*.** Se rallie aux nabis, qui le surnomment «le nabi étranger» et se lie d'amitié avec Edouard Vuillard. Réalise plus de cinquante xylographies, dont *La manifestation*. Au Salon des Indépendants, son 1<sup>er</sup> tableau nabi, *Le bain au soir d'été* est tourné en dérision.

### **1894 – 28 ans**

D'un voyage en Hollande et en Belgique **résulte l'unique article paru cette année-là dans la *Gazette de Lausanne*.** Fait ses débuts comme dessinateur de presse au *Courrier français*, au *Rire* et à *La Revue blanche*, dont il demeurera l'illustrateur attitré jusqu'en 1902.

### **1895 – 29 ans**

**Deux articles de Vallotton paraissent dans la *Gazette de Lausanne* et deux Salons caricaturaux dans *Le Rire*.** Pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis 1891, la peinture (scènes de rues et de jardins publics) supplante la gravure dans la production de Vallotton. *La Revue blanche*, *Le Rire*, *The Chap Book* (Chicago), *Pan* (Berlin) publient ses illustrations.

### **1896 – 30 ans**

Accaparé par les innombrables commandes d'illustrations pour des livres et des revues, **Vallotton ne rédige pas de critique d'art.** Son *Autoportrait à l'âge de vingt ans* de 1885, est acquis par le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. C'est sa 1<sup>ère</sup> peinture à entrer dans une collection publique.

### **1897 – 31 ans**

Visite les expositions Holbein et Böcklin à Bâle. De la première, il tire son **dernier article pour la *Gazette de Lausanne***, de la seconde son **1<sup>er</sup> article publié en France et l'unique dans *La Revue blanche*.** De nouveaux éditeurs lui réclament des dessins pour des périodiques comme *La Revue des revues* ou *Le Cri de Paris*.

### **1898–1902**

S'adonne de plus en plus à la peinture sans pour autant délaisser la gravure sur bois et l'illustration.

### **1898 – 32 ans**

Réalise la célèbre suite de gravures sur bois *Intimités* et, pour *Le Cri de Paris*, une série de dessins relatifs à l'affaire Dreyfus. Julius Meier-Graefe lui consacre une 1<sup>ère</sup> monographie publiée à Paris et à Berlin.

### **1899 – 33 ans**

Son mariage avec Gabrielle Rodrigues-Henriques, fille du marchand d'art Alexandre Bernheim, marque un tournant dans sa vie et dans sa carrière.

### 1900 – 34 ans

Adopte la nationalité française, sans renoncer à sa citoyenneté helvétique. Écrit son 1<sup>er</sup> roman *Les soupirs de Cyprien Morus* (édition posthume).

### 1902 – 36 ans

Abandonne la gravure au profit de la peinture. Parution d'un numéro spécial de *L'Assiette au beurre* contenant les 23 lithographies de sa série *Crimes et châtiments*. Il illustre *Poil de carotte* de Jules Renard et livre un ultime dessin à *La Revue blanche*.

### 1903–1905

Écrit cinq pièces de théâtre, inédites.

### 1903 – 37 ans

*La Revue blanche* cesse de paraître; les nabis se dispersent. 1<sup>er</sup> achat d'une peinture par l'Etat français à l'inauguration du Salon d'automne, dont Vallotton est membre fondateur et où il exposera chaque année jusqu'à sa mort. Réalise encore quarante dessins pour *Le Canard sauvage* avant de drastiquement réduire son activité d'illustrateur.

### 1904 – 38 ans

Modèle six statuettes de femmes nues, puis peint ses 1<sup>ères</sup> grandes toiles de nus.

### 1906 – 40 ans

1<sup>ère</sup> exposition personnelle à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.

### 1907 – 41 ans

**Après dix ans de silence, revient une dernière fois à la critique d'art avec un compte rendu du Salon d'automne commandé par *La Grande revue*.** En peinture, il se focalise sur le nu. Écrit quatre ultimes pièces de théâtre (inédites), ainsi que son deuxième roman, *La vie meurtrière* (édition posthume).

### 1908 – 42 ans

Son frère Paul commence à vendre ses œuvres en Suisse. Vallotton fait la connaissance des collectionneurs de Winterthur Arthur et Hedy Hahnloser.

### 1909 – 43 ans

1<sup>ère</sup> exposition personnelle dans un musée, le Künstlerhaus de Zurich.

### 1910 – 44 ans

1<sup>ère</sup> exposition personnelle chez Eugène Druet devenu son marchand attitré à Paris.

### 1914 – 48 ans

1<sup>ère</sup> exposition personnelle dans sa ville natale, dans la succursale lausannoise de la Galerie Bernheim-Jeune ouverte l'année précédente par son frère Paul. A la déclaration de la guerre, son engagement volontaire est refusé. Il consigne au jour le jour les événements dans un *Journal* qu'il tiendra jusqu'en 1921.

### 1917 – 51 ans

**Écrit deux essais sur l'art: «Artistes, critiques, amateurs et marchands» et «Art et Guerre».** Au retour d'une mission artistique aux armées, il réalise plusieurs paysages de guerre.

### 1918 – 52 ans

Écrit son troisième et dernier roman, *Corbehaut* (édition posthume).

### 1920 – 54 ans

**Écrit son dernier essai, «A propos de Hodler», hommage posthume à son compatriote décédé en 1918.**

### 1925 – 60 ans

Atteint d'un cancer, Vallotton meurt le 29 décembre, trois jours après une opération.

## Visuels

Disponibles sur:

[www.mcba.ch](http://www.mcba.ch) <[www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)> > presse

Nom d'utilisateur: mcba-presse

Mot de passe: gpresse

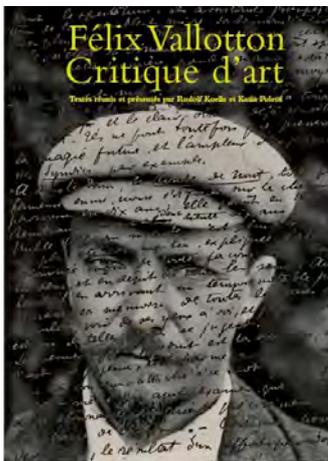
5 visuels libres de droits uniquement pour les articles en rapport avec la parution de l'ouvrage *Félix Vallotton (1865-1925). Critique d'art*.

La mention des crédits photographiques (en gras) est obligatoire.

### Visuel et légende

### Commentaire

1.



*Félix Vallotton (1865-1925). Critique d'art*  
Couverture du livre

En couverture: Félix Vallotton vers 1897 (photographie d'Alfred Athis Natanson) et page du manuscrit de l'article consacré à Rembrandt, 1894

2.



Félix Vallotton, *Autoportrait*, vers 1890, mine de plomb sur papier, 21,5 x 16,4 cm, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts

Félix Vallotton en avril 1890, à l'époque de la parution de sa première critique d'art dans *La Gazette de Lausanne*

Dessin actuellement présenté dans le cadre de l'exposition de dessins de Félix Vallotton:

#### ***Félix Vallotton: Zeichnungen***

Du 15 septembre au 25 novembre 2012 au Kunstmuseum Winterthur

<http://www.kmw.ch/ausstellung/felix-vallotton-zeichnungen>

**Crédit photographique:**  
**Fondation Félix Vallotton, Lausanne**

**Visuel et légende****Commentaire**

3.



Théo van Rysselberghe, *Portrait d'Alice Sèthe (Mme Paul Du Bois)*, 1888, huile sur toile, 195 x 98 cm, Saint-Germain-en-Laye, Musée départemental Maurice Denis

**Crédit photographique:**  
Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye.  
Tous droits réservés.

«Voici le N° 782, le clou de l'exposition. Un autre Belge, M. Théod. van Rysselberghe, expose un portrait de jeune femme blonde, debout, grandeur nature; c'est parfait et absolument charmeur. Le dessin en est sûr et précis, mais l'incompréhensible pour le non initié, c'est la clarté d'effet obtenue. M. van Rysselberghe sacrifie également au pointillé, mais il déploie dans son œuvre une telle somme de savoir, une telle maîtrise, qu'il serait indécent d'ergoter sur la valeur du système. Cela me semble du reste chez lui un peu de la "pose", le petit travail en question étant ajouté après coup, sur des colorations très franches et très justes. La robe est exquise, c'est une vraie musique pour l'œil; on ne s'en lasse pas. Cette toile, et un autre portrait de femme du même auteur, rendent un signalé service à leurs voisines: elles les font comprendre et parfois aimer du plus sceptique.»

Félix Vallotton, «Beaux-arts. L'exposition des artistes indépendants à Paris», *Gazette de Lausanne*, 11 avril 1890

4.



Sir Lawrence Alma-Tadema, *Les roses d'Héliogabale*, 1888, huile sur toile, 132 x 214 cm, collection particulière

«*Les roses d'Héliogabale*, de M. Alma-Tadema, le célèbre peintre anglais, est de beaucoup l'œuvre-maîtresse par l'ingéniosité de sa composition, la sûreté du goût et la grande honnêteté professionnelle; elle est à mon avis d'exception et tranche brillamment sur tout ce qui l'entoure.

Héliogabale fait étouffer ses convives sous des roses à la fin d'un repas. La scène se passe sous un portique de marbres rares, excellemment restitué; de la table chargée de mets et entièrement noyée sous l'avalanche de pétales amoncelés et jetés d'en haut à pleines mains, quelques figures émergent, et le peintre y a trouvé occasion d'exécuter d'étonnants morceaux; des têtes de jeunes femmes, entre autres, absolument exquises, et d'un goût personnel irrésistible. Sur une galerie au-dessus, l'empereur, entouré de ses familiers, suit cette opération d'un air béat et satisfait.

Le faire de cette toile est exemplaire et pourra servir de modèle à tous. C'est voulu sans défaillance jusqu'au bout, et on en emporte l'impression d'une œuvre très forte, conforme à l'idéal et mesurée à la valeur de l'artiste et non, comme ailleurs, à celle d'un public et d'un jury de plus en plus indifférents et faciles à satisfaire.»

Félix Vallotton, «Beaux-arts. Le Salon», *Gazette de Lausanne*, 4 mai 1893

5.



Arnold Böcklin, *Le retour au pays*, 1887, huile sur bois, 78,5 x 100 cm, collection particulière

«J'ai le souvenir d'un petit tableau représentant un paysage d'automne: de hautes frondaisons surplombant une pièce d'eau; au premier plan et de dos, un homme assis, en pourpoint rouge d'un éclat inouï sur les rouges assombris des feuillages. C'est tout à fait bien, et tout à fait beau, d'une impression profonde et presque musicale qui me semble être de la plus haute signification.»

Félix Vallotton, «Exposition Böcklin à Bâle», *La Revue blanche*, 15 novembre 1897

### 3 visuels à commander auprès des institutions mentionnées.

#### Visuel et légende

#### Commentaire

6.



Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau, *Moi-même. Portrait-paysage*, 1890, huile sur toile, 143 x 110,5 cm, Prague, Narodni Galerie

**Crédit photographique:**  
Jochen Remmer – ARTOTHEK

**Visuel et autorisation:**  
[info@artothek.de](mailto:info@artothek.de) (+49 (0)881-9270400)  
n° cliché: 2637

«Si fait, une chose étrange de M. Rousseau *Moi dans un paysage*, niaiserie d'Epinal, mais si convaincue, si honnête que cela apitoie. Un monsieur tout noir et l'air furibond, tracé d'un dessin d'Apache sur un paysage byzantin; le tout est peint lisse, avec une belle conscience et un labeur de bœuf. Cela fait rire, je le comprends, mais alors, on devrait pleurer devant les fadeurs environnantes.»

Félix Vallotton, «Beaux-arts. L'exposition des artistes indépendants à Paris», *Gazette de Lausanne*, 11 avril 1890

7.



Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau, *Surpris!*, 1891, huile sur toile, 129,8 x 161,9 cm, Londres, National Gallery

**Crédit photographique:**  
2012. Copyright The National Gallery, London / Scala, Florence

**Visuel et autorisation:**  
[firenze@scalarchives.com](mailto:firenze@scalarchives.com) (+390556233200) et/ou  
[v.silvani@scalarchives.com](mailto:v.silvani@scalarchives.com) (+390556233259)  
n° cliché: NG01358

«M. Rousseau devient plus stupéfiant d'année en année, mais il s'impose et en tout cas se taille une jolie réclame; les dos moutonnent devant ses envois, et les rires retentissent. C'est de plus un terrible voisin; il écrase tout. Son tigre surprenant une proie est à voir; c'est l'alpha ou l'oméga de la peinture, et si déconcertant que les convictions les plus enracinées s'arrêtent et hésitent devant tant de suffisance et tant d'enfantine naïveté. Tout le monde ne rit pas, du reste, et certains qui en auraient envie s'arrêtent bientôt; il est toujours beau de voir une croyance, quelle qu'elle soit, si impitoyablement exprimée. J'ai pour ma part une estime sincère pour ces efforts, et je les préfère cent fois aux déplorables erreurs d'à-côté.»

Félix Vallotton, «Beaux-arts. L'exposition des artistes indépendants», *Gazette de Lausanne*, 25 mars 1891

8.



Hans Holbein le Jeune, *Charles de Solier, Sieur de Morette*, 1534–1535, huile sur bois (chêne), 92,5 x 75,5 cm, Dresde, Staatliche Kunstsammlungen, Gemäldegalerie Alte Meister

**Crédit photographique:**  
ARTOTHEK

**Visuel et autorisation:**  
[info@artothek.de](mailto:info@artothek.de) (+49 (0)881-9270400)  
n° cliché: 16786

«Avant tout, Holbein fut portraitiste, et le plus impeccable qui fût jamais. S'il n'atteint pas peut-être la puissance divinatrice d'Albert Dürer ou l'inquiétante profondeur de Rembrandt, il demeure par contre le maître unique en l'art de faire vivre un personnage, de lui donner sur toile son caractère, son humeur, son tempérament et ses goûts, et cela sans tricherie aucune, sans attenter en rien à l'apparence physique du modèle, avec même, au contraire, un tel scrupule de conscience qu'il en note les moindres détails et jusqu'aux irrégularités et aux défaillances de la chair.»

Félix Vallotton, «Beaux-arts. Au Musée de Bâle I, II», *Gazette de Lausanne*, 17 et 18 novembre 1892